

1. METALWORKS - DESIGNING & MAKING

Exposition du 18.06.2022 au 04.09.2022

Ron Arad, Ronan & Erwan Bouroullec, Stefan Diez, Tom Dixon, Christophe de la Fontaine, Konstantin Grcic, Thomas Heatherwick, Jakob Jørgensen, Sigve Knutson, Joris Laarman Lab, Max Lamb, Xavier Lust, Philippe Malouin, Muller Van Severen, PELLE, Lewis Power & Anthony Forsyth, Studio Swine, Linde Freya Tangelder - Destroyers/Builders, Jonas Trampedach, Maarten Van Severen, Danny Venlet, Michael Young, Oskar Zięta

Avec l'exposition *metalworks – designing & making*, la Korschthal Esch poursuit l'exploration des liens entre le passé industriel du Grand-Duché de Luxembourg et les arts visuels contemporains dans sa dimension internationale, entamée lors de ses précédentes manifestations. Ici, les commissaires mettent à l'honneur le savoir-faire et les expérimentations scientifiques d'artistes et designers internationaux pour illustrer les caractéristiques et certaines méthodes de traitement d'un seul matériau : le métal. Au-delà d'une sélection minutieuse mais éclectique d'œuvres abordant cette thématique, l'exposition ouvre sur une double portée : inscrire officiellement la Korschthal Esch dans la culture du design contemporain, et réattribuer indirectement l'appellation « Métropole du fer » à la Ville d'Esch-sur-Alzette en raison de son activité dans l'industrie de la métallurgie.

En effet, l'exploitation des mines et des usines sidérurgiques ont été le fondement d'une période centenaire dans l'histoire économique, sociale et politique luxembourgeoise. Esch-sur-Alzette était considérée comme le centre de cette géographie industrielle qui déterminait les identités du Sud du Grand-Duché de Luxembourg et au-delà. Cependant, le bassin minier luxembourgeois et la Ville d'Esch-sur-Alzette n'ont pas été épargnés par la désindustrialisation généralisée en Europe à partir des années 1970, entraînant ainsi la fermeture des mines (1972) puis la crise du pétrole et celle du fer (1974). Le tissu social de la Ville a été fortement transformé. Après la fermeture du dernier Haut Fourneau en activité à Belval (1997), les débuts de la réhabilitation au début des années 2000 et la décision d'établir la toute nouvelle Université du Luxembourg sur l'ancien site industriel font aujourd'hui figure de modèle pour une ré-urbanisation des anciens sites industriels luxembourgeois. Sur ce même site, la conservation de deux hauts fourneaux s'est faite dans le contexte d'une muséification généralisée de sites industriels en Europe centrale et qui a accompagné le changement structurel des années 1990 et 2000 à Esch-sur-Alzette.

La période post-industrielle a été accompagnée par une aliénation des processus de production. Alors que le fonctionnement d'un haut-fourneau faisait partie, pendant de longues années, du programme des écoles primaires luxembourgeoises, le paysage industriel du Sud luxembourgeois est aujourd'hui parsemé de structures et de bâtisses dont la fonction, et surtout le fonctionnement, sont oubliés, tout comme le savoir-faire. La conception de l'exposition *metalworks – designing & making* prend dès lors tout son sens dans cet espace de la Korschthal Esch. Cette publication, en continuité avec le design de l'exposition, est une proposition non exhaustive de lecture sur la transformation du métal et son appropriation dans la culture d'aujourd'hui.

Christian Mosar, directeur artistique de la Korschthal Esch

Georges Zigrand, commissaire et designer
Charlotte Masse, co-commissaire et assistante curatrice Korschthal Esch

« Je veux que le processus soit communiqué dans l'objet final (...) l'esthétique est une conséquence de la fabrication. Ce n'est pas une question de design : c'est une question de fabrication, » - Max Lamb¹

L'expérimentation d'un matériau est une méthode de travail qui implique d'identifier ses propriétés physiques et scientifiques, et de s'approprier les processus de transformation. C'est dans cette relation au métal que les créateurs présentés dans *metalworks – designing & making* ont décidé de se positionner et de produire une « œuvre » à la frontière entre le design et l'art contemporain.

Historiquement, le design est entrelacé avec une production industrielle et des maisons d'édition. Or, la globalisation, la standardisation, le caractère éphémère des objets ainsi que les préoccupations écologiques ont conduit à un changement de leur perception au sein de notre société. Aujourd'hui, les designers s'inscrivent dans ce regain d'intérêt pour les matières brutes, produisant des pièces en série ou des éditions limitées, des objets uniques ou sur-mesure. Tout comme l'art et l'architecture, le design traduit une idéologie, une conception de notre quotidien.

Pour cette exposition à la Korschthal Esch, une quarantaine d'objets datant du XXI^e siècle ont été sélectionnés, puis répartis en seize sections dont chacune illustre une méthode de transformation du métal bien particulière : des techniques artisanales (coulage, martelage, découpage), aux techniques avancées (usinage, *superforming*) et processus de technologie numérique (impression additive) ou encore inventives (électroformage, gonflage).

Dans les sections, les objets diffèrent les uns des autres en soulignant la diversité du matériau ainsi que les approches créatives, de l'artisanat à la technologie de pointe, dans l'art et le design. Chaque objet a été minutieusement sélectionné pour ses qualités intrinsèques et sa forte expression visuelle : il illustre en effet explicitement le processus de fabrication par sa forme ou sa finition. L'autonomie d'un objet, tout comme son appartenance à un groupe, sont suggérés aux visiteurs par le parcours scénographique de l'exposition. Au-delà de ces aspects, ce corpus d'objets apporte aussi une vision plus détaillée des recherches entamées sur ce matériau par un même designer. Ils s'associent, s'opposent au sein d'un ou plusieurs groupes.

Mais dans cette sélection, l'ingéniosité technique des designers et artistes défie les limites conventionnelles de fabrication. Certains expérimentent le matériau et ses propriétés (Max Lamb - Ali Bar Chair, 2016 ; Studio Swine - Can City, 2013), d'autres jouent avec la fonctionnalité de l'objet (Sigve Knutson - Hammered Aluminium Cloud, 2017 ; Jakob Jørgensen - Panca, 2022) ou remettent en question les limites physiques des techniques existantes (Thomas Heatherwick - Extrusion (Billet 6, Extrusion 3), 2016 ; Joris Laarman Lab - Aluminium Gradient Chair, 2014).

L'exposition *metalworks – designing & making* propose par conséquent un aperçu des techniques existantes et émergentes au travers de la production d'une vingtaine de designers et artistes internationaux. Ce projet illustre aussi comment un matériau et un geste simple associés aux innovations techniques et à la créativité mènent à d'innombrables ouvertures formelles et incitent de nouvelles explorations.

¹ Gallery FUMI [27.05.2022] www.galleryfumi.com/artists/max-lamb

2. Texte extrait de la publication à paraître

Par Joris Thomas, Historien de l'art

« Un métal est un corps extrait du sol, liquide ou liquéfiable par la chaleur du feu. Quand il se refroidit, il revient à sa dureté et à sa forme antérieure. [...] Il y a six métaux traditionnels : l'or, l'argent, le cuivre, le fer, le plomb blanc (étain) et le plomb noir (plomb). En réalité, il y en a davantage, car le mercure est un métal, quoi qu'en disent les alchimistes, ainsi que le plomb cendré que les Allemands appellent bismuth, et il en reste certainement encore beaucoup d'autres à découvrir. »

Georgius Agricola, *De natura fossilium*, p. 186, Basel, Froben, 1546

Dans le cadre de Esch2022, Capitale européenne de la culture, la Kunschthal Esch accueille dans ses murs l'exposition thématique *metalworks – designing & making* du 18 juin au 04 septembre 2022. Le commissaire d'exposition Georges Zigrand, secondé par Charlotte Masse, ont sélectionné une quarantaine d'objets qui témoignent de l'usage contemporain du métal, instaurant ainsi un dialogue discret avec le passé industriel de la région, nommée « Terres rouges » ou « Minett » par les Luxembourgeois.

L'industrialisation sidérurgique d'Esch-sur-Alzette

Vers le milieu du XIX^e siècle, la découverte d'un minerai relativement faible en fer, la minette, fait passer le Grand-Duché de Luxembourg d'un pays essentiellement agricole à un pays industriel. À Esch-sur-Alzette et ses alentours, des mines à ciel ouvert, des galeries et des usines sidérurgiques sortent de terre pour exploiter ce gisement abondant et peu profond. La « Métropole du fer » attire alors des milliers d'ouvriers originaires du nord du pays, puis d'Europe. En 1953, l'économiste Carlo Hemmer détournera la formule d'Aristote pour qualifier cette situation : « Le Luxembourg est un don du fer, comme l'Égypte est un don du Nil ».

Après avoir connu son apogée, l'industrie sidérurgique européenne décline dans les années 1970. Le Grand-Duché n'est pas épargné. La minette est devenue moins compétitive et la crise économique conduit à une importante diminution des besoins en acier. Les infrastructures ferment une à une ; le dernier haut-fourneau de Esch-Belval cesse son activité en 1997 et le laminoir¹ de Schiffflange en 2012. L'exploitation et la transformation du minerai de fer a cependant marqué durablement la population, les paysages et les villes du Luxembourg.

¹ Définition Larousse, laminoir, nom masculin : machine destinée à laminier un produit métallurgique par passage entre deux cylindres ; installation métallurgique comprenant un certain nombre de ces machines.

La définition mouvante du métal

En 1546, l'érudit allemand Georgius Agricola, considéré par certains comme le père de la minéralogie et de la métallurgie, donne une définition du métal (*metalla*) dans son traité *De natura fossilium*. Elle fait état du lieu d'extraction de la matière première, de ses propriétés physiques ainsi que d'une liste de métaux les plus communs à l'époque de

l'auteur. Au cuivre de couleur rougeâtre, il faudrait aujourd'hui ajouter différents alliages ferreux gris (l'acier et la fonte notamment) ainsi que l'aluminium, métal blanc découvert au début du XIXe siècle, dont les applications se retrouvent dans notre quotidien. Les objets exposés dans *metalworks - designing & making*, datés de la fin du XXe siècle à nos jours, sont des déclinaisons formelles et techniques de ces trois métaux. Leurs créateurs ont opté pour une production sérielle ou pour l'édition limitée ou la pièce unique, renouant ainsi avec le caractère artisanal des premiers meubles en métal.

Le mobilier métallique du XVIIIe siècle à nos jours

Le mobilier en fer fait son entrée dans les cours européennes au XVIIIe siècle pour des raisons sanitaires. Les thèses hygiénistes qui circulent alors prônent ce type d'usage pour éviter les infestations d'insectes xylophages, les odeurs stagnantes ou encore les épidémies. En 1746, l'impératrice de Russie Élisabeth I^{er} commande à la fabrique d'armes de Toula des sièges et des canapés en acier. Quelques années plus tard, la reine de France Marie Leszczyńska souhaite, au nom de la santé de ses enfants, des lits en fer. Jacques-Antoine Courbin, serrurier de la Couronne, se charge de les réaliser. La modernité du choix de la souveraine est tempérée par l'emploi de lourds textiles qui cachent la structure, comme en témoigne la description qui nous est parvenue de son lit à la polonaise en fer. Il faut aller dans les jardins contemporains pour trouver les premiers meubles en fer forgé qui assument leur matérialité.

Toujours en France, à la fin de l'Ancien Régime et sous l'Empire, plusieurs serruriers se spécialisent dans la réalisation de mobiliers métalliques. En 1803, Marie-Jean Desouches invente un lit de camp, appelé « lit-parapluie », qui a la particularité de se plier aisément et de tenir dans une malle en bois. Il sera adopté par Napoléon I^{er} et décliné pour la famille impériale qui a élu domicile dans différents pays européens. Sous le règne de son neveu, Napoléon III, le paysage parisien se métallise : à côté des colonnes Morris (1868) et des fontaines Wallace (1872), une grande quantité de chaises en fer sont installées dans l'espace public pour résister au flot de visiteurs des expositions universelles. Au même moment, dans les stations thermales, le rotin est remplacé par le métal pour résister cette fois-ci à l'humidité.

L'Angleterre, creuset de la première révolution industrielle, n'est pas en reste dans l'histoire de l'emploi du métal pour de l'ameublement. Dès la fin du XVIIIe siècle, les fonderies de Coalbrookdale se doublent en effet de manufactures d'artefacts domestiques et urbains métalliques. Au début du XIXe siècle, les premiers lits en fonte moulée sont fabriqués. Les formes sont d'abord inspirées de ce qui se fait en bois puis de nouveaux modèles sont inventés, à l'instar du « lit anglais ». Les formes pleines laissent place à des barreaux ; la structure, montée sur roulettes mobiles, démontable ou pliable, résout les questions de transport et de rangement. La modularité du produit fait son succès dans toute l'Europe.

La percée fulgurante du métal se rencontre surtout dans le monde du travail. Dans les usines, les meubles de rangements, les sièges ou encore les établis sont conçus spécifiquement dans cette matière pour des raisons d'usure et de fonctionnalité. Au début du XXe siècle, le secteur tertiaire en pleine expansion fait de même. En 1914, Peter Wege, fabricant de coffres forts américain, dépose le brevet de la première poubelle de bureau en acier plié, technique empruntée à l'industrie automobile. Intitulée Victor, cette poubelle doit mettre un terme aux incendies provoqués par des mégots de cigarettes mal éteints. Son entreprise, rebaptisée Steelcase (boîtier en acier) en 1954, est devenue leader mondial de fournitures pour bureau. Ces conceptions industrielles sont plébiscitées par les créateurs d'avant-garde qui les intègrent à leurs projets : Charlotte Perriand utilise les casiers métalliques Flambo et Le Corbusier jette son dévolu sur la lampe Gras, créée en 1921 pour l'industrie et les bureaux d'étude. Le Pavillon de l'Esprit Nouveau qu'il conçoit avec Pierre Jeanneret pour l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris est meublé de casiers et de tables à piétements métalliques. Cet événement fait connaître au public un style nouveau porté par le mouvement moderne.

Ce mouvement est composé d'une génération de créateurs qui se fédèrent en 1929 pour former l'Union des Artistes Modernes (UAM). Le métal est pour eux le matériau idéal pour couper définitivement les liens avec la tradition et le style bourgeois, mais aussi pour répondre aux exigences de propreté, d'hygiène et de standardisation. Ils systématisent son emploi à l'ameublement complet et recherchent des formes nouvelles qui exploitent sa souplesse, sa résistance et sa légèreté. Contrairement à leurs prédécesseurs, ils dépouillent les assises de leur rembourrage pour révéler une structure pure : la forme reflète uniquement la fonction de l'objet. En Allemagne, les membres de l'école du Bauhaus (1919-1933) font figure de pionniers.

En 1925, Marcel Breuer, élève puis enseignant dans l'atelier de menuiserie de l'école du Bauhaus, crée le premier fauteuil en acier tubulaire plié dénommé *Stahlclubsessel B3*. L'idée lui est venue en observant le cadre en tube d'acier sans soudure de sa bicyclette. Après avoir réalisé le premier prototype, en étroite collaboration avec un plombier, il conçoit trois déclinaisons de sièges qui deviennent des sources d'inspiration pour ses contemporains. En 1926, Mart Stam, suivi par Mies van der Rohe, dessinent une chaise qui n'a pas de pieds à l'arrière, la chaise cantilever. La structure audacieuse donne l'illusion d'un objet fabriqué à partir d'un seul cadre continu ; la distinction entre les pieds, l'assise et le dossier est éliminée. Cette idée va devenir l'une des notions persistantes dans le mobilier en métal. En 1933, l'école du Bauhaus ferme ses portes avec l'arrivée au pouvoir des Nazis, mais leur esprit - à savoir fonctionnalité et reproductibilité - perdure et se réalise dans ce qui est appelé le style international ou modernisme.

Après la Seconde Guerre Mondiale, les meubles métalliques séduisent enfin l'industrie qui les fabrique. L'entreprise américaine Knoll édite à partir de 1948 les meubles des années 1920 de Mies van der Rohe. Un an plus tard, Jean Prouvé, orfèvre de formation et membre fondateur de l'UAM, ouvre un département dédié au mobilier dans ses ateliers à Maxéville. Il produit alors à une échelle industrielle des meubles métalliques pour répondre aux besoins croissants des écoles, universités et institutions publiques

françaises. Alors que les lignes droites du fonctionnalisme deviennent des standards, certains designers, comme Gae Aulenti, cultivent au contraire la sinuosité. L'italienne met à profit les propriétés de l'acier en le courbant.

Dans les années 1980 à New York, des usines désaffectées sont réhabilitées en lofts et leurs mobiliers usés sont recherchés : c'est la naissance du style industriel. Des pièces vintages ainsi que des rééditions de modèles envahissent les vitrines et les magazines de décoration. Suivant cette mouvance, la décennie suivante Terence Conran, fondateur d'Habitat, inscrit dans son catalogue la chaise A (1927) de Xavier Pauchard. Tolix, la société française qui les fabrique, connaît alors une renaissance économique et médiatique. L'esthétique du monde laborieux et de la rue rentre dans la sphère domestique, sans distinction sociale.

Alors que la production de mobilier métallique est standardisée, assurant ainsi l'approvisionnement pour les masses, et que la profession s'est spécialisée, notamment avec la formation de designer industriel, de nouvelles voix se font entendre à l'image des créateurs de *metalworks – designing & making*. La métallurgie ne s'affiche plus uniquement comme industrielle. Au contraire, un retour au travail de la main est revendiqué. Quant aux procédés mis en place, ils bouleversent l'idée que l'on se fait de la métallurgie et de ses applications. Les designers de l'exposition témoignent d'un goût commun pour la recherche et l'expérimentation qui exploite les propriétés physiques et mécaniques des métaux. Des techniques anciennes (fonte, forge, martelage, rivetage, cintrage, etc.) sont réinterprétées et des hautes-technologies (électroformage, moussage), ainsi que des outils numériques (impression 3D), sont convoqués pour s'affranchir des limites techniques. Les objets qui en résultent ne forment pas un style ou mouvement identifiable mais ont des qualités sculpturales qui délaissent parfois le caractère fonctionnel. Le métal devient une matière poétique assumée qui séduit également pour ses qualités écologiques : il est durable et recyclable.

COULAGE

1.

LEWIS POWER

En collaboration avec Anthony Forsyth
Cast Lamp, 2020

Fonte, finition cire d'abeille noire ;
19 x 11 cm
Courtesy Lewis Power, Newcastle



Photo © Remi Villaggi

2.

SIGVE KNUTSON

Lost Aluminium Foil Chair, 2018

Aluminium ; 68 x 34 x 35 cm
Courtesy de l'artiste et Carwan Gallery, Athènes

3.

SIGVE KNUTSON

Cast Aluminium Hanger, 2017

Aluminium ; 137 x 70 x 30 cm
Courtesy de l'artiste et Carwan Gallery, Athènes

4.

STUDIO SWINE

Can City, 2013

Aluminium jeté dans les rues de São Paulo, Brésil ; 40 x 25 x 30 cm
courtesy Studio Swine, Tokyo

MARTELAGE

5.

THOMAS HEATHERWICK

London 2012 Olympic Cauldron

Cuivre ; 60 x 40 x 35 cm
Courtesy Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois (COSL)

6.

SIGVE KNUTSON

Hammered Aluminium Cloud, 2017

Aluminium ; 33 x 100 x 90 cm
courtesy de l'artiste et Carwan Gallery, Athènes

FORGEAGE

7.

RONAN & ERWAN BOUROUILLEC

Collection Officina table et chaise, 2015

Structure en fer forgé acier, polypropylène. Édition : Magis 2015 ; 74 x 280 x 95 cm (table) / 46 x 58 x 54 cm (chaise)
Achat Konschthal Esch

8.

MAX LAMB

Forged Chair Prototype #4, 2018

Aluminium ; 90 x 53,5 x 43,5 cm
courtesy de l'artiste et Salon 94 Design, New York

9.

MAX LAMB

Ali Bar Chair, 2016

Aluminium ; 72 x 41 x 36 cm
courtesy de l'artiste et Salon 94 Design, New York



Photo © Remi Villaggi

USINAGE

10.

PELLE

Table DVN, 2019

Aluminium massif ; 0 91,5 x 33 cm
courtesy PELLE, New York

11.

LINDE FREYA TANGELDER POUR DIOR

Sage Chair, 2021

Aluminium ; 69 x 44 x 47 cm
courtesy de l'artiste et DIOR

CINTRAGE & PLIAGE

12.

XAVIER LUST

Le Banc, 2000

Aluminium laqué. Édition : MDF Italia - 2001 ; 44 x 230 x 40 cm
courtesy Xavier Lust, Bruxelles

13.

XAVIER LUST

Archiduchaise, 2004 | 2007

Aluminium poli miroir, édition limitée à 30 exemplaires (18 + 2EA) ; 0 100 x 70 cm
courtesy Xavier Lust, Bruxelles

14.

MAARTEN VAN SEVEREN

LC95A, 1993 - 1995

Aluminium d'intré et ciré ; 60 x 100 x 50 cm
courtesy Tracey Neuls, Londres

15.

KONSTANTIN GRČIĆ

Table Pallas, pour ClassiCon, 2003

Tôle d'acier pliée, peinture époxy gris basalte ; 72 x 240 x 75 cm
Centre national des arts plastiques, Paris ; FNAC 03-857 (1 à 3)

16.

MULLER VAN SEVEREN

ALLTUBES Bench, 2020

Aluminium ; 42 x 175 x 38 cm
courtesy Muller Van Severen, Evergem

17.

STEFAN DIEZ OFFICE / CHRISTOPHE DE LA FONTAINE

Bent, 2006

Tôle d'aluminium, revêtement en poudre ; 90 x 70 x 60 cm
courtesy Stefan Diez Office / Christophe de la Fontaine, Munich

DECOUPAGE

18.

MAX LAMB

Metalware Armchair Copper, 2015

Cuivre ; 75 x 58 x 52 cm
courtesy de l'artiste et Gallery FUMI, Londres

19.

MAX LAMB

Jigsaw, 2017

Cuivre ; 85 x 40 x 40 cm
courtesy de l'artiste et Gallery FUMI, Londres

20.

CHRISTOPHE DE LA FONTAINE (DANTE - GOODS AND BADS)

H.E.A. 310, 2015

Poutre en T en acier thermolaqué, siège en cuir rembourré ; 42 x 50 x 26 cm
Achat Konschthal Esch

ASSEMBLAGE MECANIQUE

21.

SIGVE KNUTSON

Rivet Object N1, 2020

Aluminium, rivets ; 74 x 61 x 38 cm
courtesy de l'artiste et Carwan Gallery, Athènes

22.

JONAS TRAMPEDACH

Rivet Chair, 2011

Aluminium brut ; 80 x 50 x 51 cm
courtesy Jonas Trampedach, Copenhague

23.

RON ARAD

Well Tempered Chair, 1986

Tôle d'acier, vis à ailettes, vitra ; c. 1987-1990 ; 80 x 100 x 80 cm
Vitra Design Museum, Weil am Rhein

SOUDEAGE

24.

LINDE FREYA TANGELDER - DESTROYERS/BUILDERS

Cross Vault, 2018

Aluminium, édition limitée à 8 exemplaires (+ 2 EA) ; 30 x 68 x 68 cm
courtesy Destroyers/Builders, Anvers

25.

TOM DIXON

Pylon Chair, 1991

Fil d'acier, laqué, Cappellini ; 1991 ; 126,8 x 71,5 x 59,5 cm
Vitra Design Museum, Weil am Rhein

REPOUSSAGE

26.

THOMAS HEATHERWICK

Spun Chair, 2016

Acier inoxydable ; 0 88 x 65 cm
courtesy Heatherwick Studio, Londres



Photo © Remi Villaggi

27.

DANNY VENLET

Table Burdekín, 1990

Aluminium anodisé ; 0 70 x 33 cm
courtesy Danny Venlet, Bruxelles

PRESSAGE

28.

JAKOB JØRGENSEN

Panca, 2022

Tube d'acier, pierre ; 45 x 200 x 30 cm
courtesy de l'artiste et Galerie Maria Wettergren, Paris

29.

PHILIPPE MALOUIN

Press Mirror, 2017

Acier inoxydable, pour Umbra Shift ; 32 x 12 x 8 cm
Achat konschthal Esch

SUPERFORMAGE

30.

RON ARAD

Tom Vac Chair, 1997

Aluminium / acier tubulaire, chromé, Ron Arad Associates Ltd ; 1997 ; 77,5 x 68,2 x 58,5 cm
Vitra Design Museum, Weil am Rhein

31.

TOM DIXON

Hydro Chair, 2020

Aluminium. Fabricant HYDRO ; 2021, édition limitée à 300 exemplaires ; 85 x 61 x 52 cm
Achat konschthal Esch

EXTRUSION

32.

RONAN & ERWAN BOUROUILLEC

Vases Nuage, 2016

Aluminium anodisé. Édition: Vitra 2016 13 / 24 / 30 x 19,5 x 11 cm
Achat konschthal Esch

33.

MICHAEL YOUNG

littala Retail shelving system, 2016

Aluminium ; 11 x 120 x 35 cm
courtesy Michael Young, Hong Kong

34.

THOMAS HEATHERWICK

Extrusion (Billet 6, Extrusion 3), 2016

Aluminium poli ; 75 x 360 x 55 cm
courtesy Heatherwick Studio, Londres

IMPRESSION ADDITIVE

35.

GEFERTEC

Ship Propeller, 2017

Technologie 3DMP WAAAM, acier inoxydable, alliage de cuivre et d'aluminium ; 0 62 x 38 cm
courtesy Gefertec, Berlin

36.

JORIS LAARMAN LAB

Aluminium Gradient Chair, 2014

Chaise en aluminium fritté au laser, Edition 10/12 ; 66 x 54 x 73 cm
courtesy Joris Laarman Lab, Amsterdam

GONFLAGE

37.

OSKAR ZIETA

Plopp Stool Standard, 2009

Acier brut, laqué ; 0 35 x 50 cm
courtesy Zieta Studio, Varsovie

38.

OSKAR ZIETA

Chippensteel 0.5, 2009

Inox poli ; 80 x 46 x 58 cm
courtesy Zieta Studio, Varsovie

MOUSSAGE / MOUSSE METALLIQUE

39.

MICHAEL YOUNG

MT, 2016

Mousse d'aluminium ; 0 79 x 20 cm
courtesy de l'artiste et Veerie Verbakel Gallery, Bruxelles

40.

MICHAEL YOUNG

BC, 2016

Mousse d'aluminium ; 0 80 x 60 cm
courtesy de l'artiste et Veerie Verbakel Gallery, Bruxelles

ELECTROFORMAGE

41.

MAX LAMB

Nanocrystalline Copper Chair, 2010

Cuivre ; 65 x 43 x 45 cm
courtesy de l'artiste et Gallery FUMI, Londres

FILMS

42.

Dans le cadre de l'exposition, une sélection de films est projetée avec l'autorisation des artistes - programmation en boucle 17 min :

STUDIO SWINE

Can City, 2013

Vidéo couleur, son - 3 min
© Studio Swine / Juriiaan Booiij

RONAN & ERWAN BOUROUILLEC

Officina collection, Magis, 2015

Vidéo couleur, son - 4 min 05
© Studio Bourouillec / Juriiaan Booiij

JAKOB JØRGENSEN

Faba, 2018

Vidéo couleur, son - 1 min
© Jakob Jørgensen / Galerie Maria Wettergren, Paris

TOM DIXON

Hydro Chair, 2021

Vidéo couleur, son - 1 min 30
© Tom Dixon Studio / HYDRO

JORIS LAARMAN

Aluminium Chair Print Piece, 2015

Aluminium microstructures part 1, 2 & 12

Vidéo couleur - 2 min 30
© Joris Laarman Lab / Anita Star

OSKAR ZIETA

Oskar Zieta Design HD 2.0, 2011

Vidéo couleur, son - 2 min 22
© Zieta Studio

MICHAEL YOUNG

Metal Rock Collection, 2016

Vidéo couleur - 3 min
© Michael Young

Liste des prêteurs - Institutions et galeries :

Carwan Gallery, Athènes
Centre national des arts plastiques, Paris
Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois, Luxembourg
DIOR, Paris
Gallery FUMI, Londres
Galerie Maria Wettergren, Paris
Gefertec, Berlin
Salon 94 Design, New York
Veerle Verbakel Gallery, Bruxelles
Vitra Design Museum, Weil am Rhein

Exposition en collaboration avec Esch2022, Capitale européenne de la culture

DANS LE CADRE DE
EE2
ESCH-SUR-ALZETTE
EUROPEAN CAPITAL
OF CULTURE

Publication

metalworks - designing & making



21 x 26 cm
160 pages EN / FR
Aux éditions Sternberg
Prix de vente : 25 euros
Parution : mi juillet 2022

3. Programme cadre

Le programme cadre peut évoluer et sera annoncé sur konschthal.lu et les réseaux sociaux

Visite guidée gratuite de l'exposition tous les samedis à 15:00 ainsi que les jours fériés (FR-EN-DE-PT)

Détail des dates sur konschthal.lu

Balade contée 17.07 et 28.08 - 10h-11h

A partir de 4 ans / inscriptions@konschthal.lu / Gratuit dans la limite des places disponibles

Visite pour enfants FR-EN-DE

A partir de 6 ans / Les dimanches 10h - 11h / Pendant les vacances Mercredis 15h – 16h / Jours fériés 16h – 17h / inscriptions@konschthal.lu

Visites dessinées – Walking talking drawing

14.07, 28.07 & 11.08.22 - 18h30 – 20h00

Observez les œuvres, profitez d'une visite guidées des expositions Jeppe Hein et *metalworks – designing and making* et livrez-vous à votre tour au jeu de la création. Dessiner une œuvre invite à la regarder autrement. Munis d'un carnet et d'un crayon, découvrez autrement les lignes, formes, l'ombre.... Pas besoin de savoir dessiner pour croquer en liberté.

Pour adultes et adolescents / Durée : 90min / inscriptions@konschthal.lu / Gratuit dans la limite des places disponibles

Workshop Moulage & fonderie

16.07.2022 - 08.30 – 18.00 / Lieux : Fonderie Massard et FerroForum

Adultes (18+) - FR EN DE - Sur inscriptions : inscriptions@konschthal.lu

Venez découvrir les métiers de mouleurs et de fondeurs lors d'un workshop intensif et extensif, en collaboration avec FerroForum et la Fonderie Massard.

Le temps d'une journée, vous assisterez aux différents processus pour réaliser une empreinte dans un cadre de moulage, pour ensuite aller pouvoir vous-même passer à l'acte et préparer votre modèle et son moule en deux parties. Vous serez assistés par les professionnels de la fonderie Massard ainsi que par les artistes et artisans du FerroForum qui vous guideront pour donner forme à la pièce que vous souhaitez couler en fonte.

A noter : venez en tenue adaptée : (chaussures de sécurité, vêtements non-inflammables) Les équipements de sécurité seront fournis sur place.



4. Visuels presse & crédits



Konschtal Esch
© Remi Villaggi



Thomas Heatherwick, Extrusion (Billet 6, Extrusion 3),
2016, aluminium poli 75 x 360 x 55 cm,
Courtesy of Heatherwick Studio, Londres
© Remi Villaggi



Thomas Heatherwick, Extrusion (Billet 6, Extrusion 3),
2016, aluminium poli 75 x 360 x 55 cm,
Courtesy of Heatherwick Studio, Londres
© Remi Villaggi



Max Lamb, Ali Bar Chair, 2016,
Aluminium 72 x 41 x 36 cm,
Courtesy de l'artiste et de Salon 94 Design, New-York
© Remi Villaggi



Max Lamb, Jigsaw, 2017,
Copper 85 x 40 x 40 cm,
Courtesy de l'artiste et Gallery FUMI, Londres
© Remi Villaggi



Max Lamb, Nanocrystalline Copper Chair, 2010,
Copper 65 x 43 x 45 cm,
Courtesy de l'artiste et Gallery FUMI, Londres
© Remi Villaggi



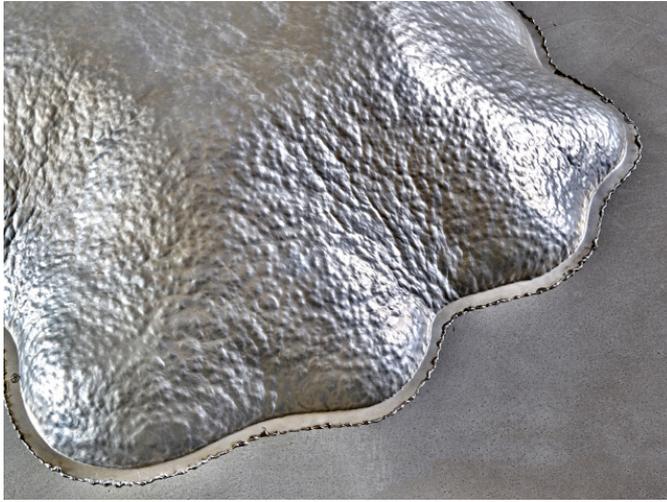
Thomas Heatherwick, Spun Chair, 2016,
Acier inoxydable Ø 88 x 65 cm,
Courtesy Heatherwick Studio, Londres
© Remi Villaggi



Ronan and Erwan Bouroullec, Collection Officina table
2015,
Wrought-iron structure, steel, polypropylene,
Edition : Magis 2015
74 x 280 x 95 cm,
Acquisition Kunschthal Esch
© Remi Villaggi



Ronan and Erwan Bouroullec, Collection Officina table
2015
Structure en fer forgé, acier, polypropylène, Edition :
Magis 74 x 280 x 95 cm,
Acquisition Kunschthal Esch
© Remi Villaggi



Sigve Knutson, *Hammered Aluminium Cloud*, 2017,
Aluminium 33 x 100 x 90 cm,
Courtesy de l'artiste et Carwan Gallery, Athène
© Remi Villaggi



Xavier Lust, *Archiduchaise*, 2004 2007,
Mirror-polished aluminium, Limited edition of 20
(18+2AP) Ø 100 x 70 cm,
Courtesy Xavier Lust, Brussels
© Remi Villaggi



Xavier Lust, *Archiduchaise*, 2004 2007,
Aluminium poli miroir, Edition limitée à 20 exem-
plaires (18+2AP) Ø 100 x 70 cm,
Courtesy Xavier Lust, Bruxelles
© Remi Villaggi



metalworks - designing & making
 Korschthal Esch, 2022
 © Remi Villaggi



metalworks - designing & making
 Korschthal Esch, 2022
 © Remi Villaggi



metalworks - designing & making
 Korschthal Esch, 2022
 © Remi Villaggi



metalworks - designing & making
Konschthal Esch, 2022
© Remi Villaggi



metalworks - designing & making
Konschthal Esch, 2022
© Remi Villaggi



metalworks - designing & making
Konschthal Esch, 2022
© Remi Villaggi



metalworks - designing & making
Konschthal Esch, 2022
© Remi Villaggi



metalworks - designing & making
Konschthal Esch, 2022
© Remi Villaggi



metalworks - designing & making
Konschthal Esch, 2022
© Remi Villaggi



metalworks - designing & making
 Konschthal Esch, 2022
 © Remi Villaggi



metalworks - designing & making
 Konschthal Esch, 2022
 © Remi Villaggi



metalworks - designing & making
 Konschthal Esch, 2022
 © Remi Villaggi



metalworks - designing & making
Konschthal Esch, 2022
© Remi Villaggi

Workshop Moulage & fonderie

16.07.2022 - 08.30 – 18.00 / Lieux : Fonderie Massard et FerroForum



FerroForum
© Romain Girtgen

Tous les dossiers de presse sont en téléchargement sous : konschthal.lu/presse

CONTACT PRESSE

Saskia RAUX : presse@konschthal.lu / +352 621 657 938

ARTPRESS – Ute Weingarten : artpress@uteweingarten.de / +49 (0) 30 48 49 63 50



**KONSCHT
HAL
ESCH**

**Espace d'art
contemporain**

Konschthal Esch

29-33, bvd Prince Henri
L-4280 Esch-sur-Alzette
info@konschthal.lu

konschthal.lu



Entrée libre

MER 11h00 - 18h00

JEU 11h00 - 20h00

VEN/SAM/DIM 11h00 - 18h00

LUN/MAR fermé